



LA SONNAMBULA

BELLINI

FICHE
PÉDAGOGIQUE

SAISON
2019•20

WWW.OPERALIEGE.BE



LA SONNAMBULA

Opéra semiseria en 2 actes.

Musique de Vincenzo BELLINI.

Livret de Felice ROMANI.

Première représentation à Milan le 6 mars 1831.

LANGUE : ITALIEN

DURÉE : 2H50 (ENTRACTE COMPRIS)

GENRE : MELODRAME

EN BREF

L'HISTOIRE

L'union d'Elvino et d'Amina ravit tout le village sauf Lisa, la tenancière de l'auberge, qui est jalouse. Le lendemain, Lisa montre au futur marié que sa fiancée est dans le lit d'un autre. L'accusée clame son innocence mais Elvino est fou de rage et décide d'épouser Lisa. Alors que le comte Rodolfo tente d'expliquer les symptômes du somnambulisme, Amina apparaît sur le toit du moulin et, dans son sommeil, supplie Elvino. Celui-ci, ému, remet l'anneau au doigt de sa fiancée qui se réveille dans ses bras.

LE COMPOSITEUR

Compositeur italien de la première moitié du XIX^e siècle. Bellini a laissé, malgré une mort précoce à 34 ans, des opéras parmi les plus joués du répertoire lyrique dont *La Sonnambula*, *Norma* et *I Puritani*. Il est âgé de 31 ans lorsqu'il compose *La Sonnambula*, son 8^e opéra.

L'ŒUVRE

Pour Bellini, *La Sonnambula* représente un tournant significatif. Après avoir visé des sujets intrinsèquement dramatiques, il s'engage dans une direction qui sera dès lors sa marque de fabrique : un genre de musique très pure et simple. L'opéra est composé en seulement deux mois et obtient, dès la première représentation, un grand succès. Le thème en vogue du somnambulisme inscrit l'histoire dans un monde aux connotations oniriques et irréelles.



Scène finale, scénographie d'Alessandro Sanquirico, 1831. D.R.

LE COMPOSITEUR

Vincenzo BELLINI
(1801-1835)



- **1801** Né le 3 novembre à Catane, en Sicile, dans une famille modeste de musiciens professionnels, Bellini montre, très tôt, tous les signes de l'enfant prodige. À 6 ans, à partir d'un texte latin de son professeur d'italien, il compose un morceau de musique sacrée pour soprano et orgue. Son père et son grand-père décèlent et encouragent ce talent hors normes.
- **1819** Repéré dès son plus jeune âge, c'est sans difficulté qu'à 18 ans, Bellini bénéficie d'interventions financières publiques et privées qui lui permettent d'intégrer le Conservatoire de Naples pour parfaire sa formation. À l'issue de sa première année d'études, sa réussite y est si brillante qu'il obtient la gratuité pour la suite de son cursus.
- **1825** Au terme de leurs études, les meilleurs étudiants se voient offrir l'occasion de faire représenter une de leurs œuvres au Conservatoire. C'est le cas de Bellini, qui fait monter son tout premier opéra, *Adelson e Salvini*, dont il signe la musique ainsi que le livret. Le succès est au rendez-vous, puisque l'œuvre sera jouée tous les dimanches pendant un an. Bellini est alors remarqué et se voit charger d'écrire pour le San Carlo de Naples, ce qui marquera le début d'une carrière fulgurante.
- **1827** Son succès napolitain le conduit très vite à La Scala de Milan, où il s'installe pour plusieurs années. Dès la création de *Il Pirata*, il se voit élever par ses contemporains au rang de très grand compositeur. Suivront *La Straniera* (1829) et *I Capuleti e i Montecchi* (1830). Il goûte aux joies de la renommée et de la sécurité financière. Ses personnages sont interprétés par les plus grandes voix du moment.
- **1831** L'année de ses deux chefs-d'œuvre aux yeux de la postérité : *La Sonnambula*, dont le succès est retentissant, et *Norma*, dont l'accueil sera d'abord plus que partagé, tant l'œuvre bouscule les goûts du temps par son caractère novateur. Les plus grands ne s'y tromperont pas et reconnaîtront là le trait du génie. L'opéra va vite s'imposer comme un sommet du genre melodramma romantique italien.
- **1833** À la fin de sa très courte vie, l'étoile filante Bellini élargit ses horizons en dépassant les frontières italiennes. Il triomphe à Londres avant de s'installer à Paris, où il écrira sa dernière œuvre, *I Puritani*.
- **1835** *I Puritani* est créé le 25 janvier au Théâtre-Italien, à Paris. Le succès est énorme et la distribution éclatante. Le 23 septembre, Bellini décède à Puteaux, en France, de mort prématurée, emporté par une tumeur intestinale peu avant ses 34 ans.

LES PERSONNAGES

AMINA : fille adoptive de Teresa, fiancée d'Elvino (soprano)

ELVINO : riche propriétaire de nature jalouse (ténor)

LE COMTE RODOLFO : seigneur du village (basse)

LISA : aubergiste, amoureuse d'Elvino (soprano)

TERESA : propriétaire du moulin (mezzo-soprano)

ALESSIO : villageois (basse)

UN NOTAIRE (ténor)

VILLAGEOIS (chœurs)



L'HISTOIRE

ACTE 1

Tous les villageois célèbrent la future union d'Amina et d'Elvino, à l'exception de Lisa, l'aubergiste, toujours amoureuse d'Elvino. Un officier, ému de reconnaître le village de son enfance, décide de rester la nuit à l'auberge. Il complimente Amina de manière galante ce qui rend jaloux Elvino. S'ensuit une dispute entre les deux futurs époux qui, finalement, se réconcilient et se promettent un amour éternel.

Teresa, la propriétaire du moulin et mère adoptive d'Amina, prévient les villageois qu'un fantôme va apparaître. L'officier, qui n'est autre que le seigneur Rodolfo, n'y croit pas. Lisa, le conduisant dans sa chambre, tente de le séduire mais un bruit la fait fuir. Amina, toute vêtue de blanc, entre par la fenêtre. Rodolfo s'aperçoit rapidement qu'elle est somnambule et sort alors de la chambre. Amina s'étend sur le lit et se fait réveiller par Lisa qui montre à Elvino sa fiancée dans le lit du seigneur. Celui-ci rompt les fiançailles et l'abandonne.

ACTE 2

Les villageois partent demander de l'aide à Rodolfo pendant qu'Elvino, toujours furieux, retrouve Amina et lui arrache son anneau. Rodolfo tente de convaincre Elvino de l'innocence d'Amina mais celui-ci est décidé à épouser Lisa.

Amina apparaît soudain sur le toit du moulin. Dans son sommeil, elle s'agenouille et pleure son amour pour Elvino. Celui-ci, touché, lui remet l'anneau au doigt et Amina se réveille dans ses bras.



Photo des répétitions de *La Sonnambula*, sur notre scène.

CONTEXTE DE LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

En décembre 1830, Vincenzo Bellini et son librettiste Romani décident d'arrêter leur travail sur un *Hernani* de Victor Hugo à cause de la censure. Ainsi, les pages déjà composées seront partagées entre *La Sonnambula* et *Norma*. Bellini compose alors *La Sonnambula* en deux mois à la demande d'un groupe de mécènes privés qui avaient financé la production d'*Anna Bolena* de Donizetti. Considéré comme le chef-d'œuvre de Bellini par les musicologues, cet opéra d'une fraîche naïveté et d'une abondante richesse mélodique constitue un véritable tournant dans l'inspiration de Bellini.

Dès la première représentation, le succès est immense et se maintient. Le public et la critique sont enthousiastes. Ce succès est en grande partie dû à la célèbre **prima donna** du XIX^e siècle, **Guiditta Pasta**, qui est la première à interpréter le rôle d'Amina. Plus tard, de nombreuses grandes sopranos prêteront leur voix à ce chef-d'œuvre, de **Maria Malibran** à **Maria Callas** dont les débuts dans *La Sonnambula* ont contribué à gagner le cœur du public et le statut de diva. Le célèbre ténor **Giovanni Battista Rubini** donne une ampleur inédite au rôle d'Elvino qui séduit le public.



GUIDITTA PASTA

Cantatrice italienne dont le charisme et le jeu dramatique sont reconnus. Elle joue et chante notamment pour les rôles-titres de Bellini (*La Sonnambula* et *Norma*) et Donizetti (*Anna Bolena*).



MARIA MALIBRAN

Maria-Felicia Garcia surnommée La Malibran est une artiste lyrique française d'origine espagnole. Elle est également compositrice sous le nom de Garcia de Bériot. Quelques réalisateurs retracent sa vie d'artiste au cinéma.



MARIA CALLAS

De son véritable nom Sophia Cecelia Kalos, la cantatrice grecque bouleverse l'art lyrique par son jeu d'un nouveau genre. Elle se produit sur les plus grandes scènes d'opéra du monde et atteint le statut de diva grâce à son talent.



GIOVANNI BATISTA RUBINI

Le ténor italien excelle d'abord dans *La Cenerentola* puis dans les opéras de Rossini et de Bellini. Ce dernier lui consacre les rôles d'Elvino dans *La Sonnambula* et d'Arturo dans *I Puritani*.

LE SOMNAMBULISME, FORME DOUCE DES « SCENES DE FOLIE »

Le librettiste Felice Romani s'inspire pour *La Sonnambula* d'un ballet nommé *La Sonnambule*, ou l'arrivée d'un nouveau seigneur adapté par Scribe de son vaudeville écrit avec Casimir Delavigne (Paris, 1819). Le somnambulisme est en vogue à cette époque, une poignée de compositeurs s'empare du sujet de la « folie » afin de troubler les contours réalistes des personnages.

Dès le XVII^e siècle, des « scènes de folie » sont écrites pour des cantatrices célèbres afin que l'art de la **coloratura** puisse atteindre des passages aériens et des vocalises exprimant l'esprit « libéré de ses charges ». Le culte de la **prima donna** dans l'opéra romantique permet alors de mettre en avant l'extase comme moyen dramatique.

Prima donna : première et principale chanteuse d'un opéra.

Coloratura : ensemble des ornements du chant.

La folie est de plus en plus populaire dans les opéras italiens et français du XIX^e siècle, le somnambulisme n'est qu'une forme bénigne de cette folie considérée comme étant la négation de la raison humaine. Ce procédé défend la naïveté fuyant l'hostilité du monde. À l'image du caractère sensible du personnage d'Amina, les scènes dites de folie symbolisent aussi la femme irrationnelle, exaltée par des émotions brûlantes.



Lithographie de Johann Christian Schoeller.
Wiener Theaterzeitung, vers 1825. AKG Photo.

LA MUSIQUE

Le raffinement de Bellini transparait dans *La Sonnambula* qui marque son engagement dans un genre de musique empreint de pureté et d'une apparente simplicité. La partition dissimule pourtant des détails qui représentent de réelles difficultés. Autant pour l'orchestre que les chanteurs, la complexité de l'œuvre réside dans une foule de nuances mélodiques. Le compositeur se concentre sur les chants et exprime ainsi des effusions lyriques dans des moments de grandes tensions dramatiques. Le célèbre « Ah, non credea mirarti » est considéré comme étant l'un des airs les plus sublimes pour sopranos et fût interprété par les plus grandes prima donna à travers les époques.

LA MISE EN SCÈNE

« *La Sonnambula*, c'est la musique avant toute chose. C'est ainsi que Michèle Anne De Mey et moi voulions imaginer une résonance chorégraphique et visuelle à la musique, comme un écho aux voix et à l'orchestre, où la musique reste toujours à l'avant-scène. Les personnages sont dédoublés, chacun étant interprété simultanément par un chanteur et par un danseur ou un acrobate. Les caméras dans les cintres renversent la gravité, transformant les danseurs couchés sur le sol en silhouettes flottantes dans les décors, multipliant les phrases chorégraphiques, dans un monde en constante transformation.

La mise en scène, mariée à la chorégraphie de Michèle Anne De Mey, explore plus les sensations que la narration : l'apesanteur, l'absence de verticalité, le flottement. *La Sonnambula* nous fait entrer dans un monde flottant.»

Jaco Van Dormael



Photo des répétitions de *La Sonnambula*, sur notre scène.